



Chaque
enfant a droit
à la santé

Regards sur Bethléem

N° 76, février 2026

Eclairage p.3

**Un savoir bâtisseur
de ponts**

Thème p.4

**Eliaa n'aura pas besoin
d'être opérée**

Entretien p.6

**Des recherches
d'envergure mondiale**

En bref p.7

Pour terminer p.8



Secours
aux Enfants
Bethléem

Chère lectrice, cher lecteur,

Une prise en charge médicale optimale des enfants – c'est ce que vous souhaitez en tant que parents, grands-parents, tantes, oncles ou simplement parce que le bien-être des plus jeunes vous tient à cœur. Ce souhait est encore plus évident dans une région où l'insécurité et les conflits sont omniprésents. Depuis des décennies, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem s'engage à offrir aux enfants des soins médicaux fiables et attentionnés, indépendamment de leur origine, de leur religion ou de leur situation familiale.

Qui connaît les hôpitaux pédiatriques sait qu'il faut plus qu'une médecine « ordinaire » pour les enfants. Ils ont besoin d'évaluations diagnostiques adaptées à leur âge, de soins qui les rassurent et d'un personnel qualifié qui comprend leur grande vulnérabilité. A l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, nous constatons chaque jour combien cette offre adaptée aux enfants est nécessaire – et nous voyons l'espoir naître lorsque les petites patientes et petits patients reçoivent le bon traitement. Chaque guérison est un cadeau. Chaque détresse apaisée est un petit miracle.

En ce début d'année, nous nous adressons aussi directement à vous : merci de vous intéresser à ces enfants, de les regarder, de les accompagner à l'hôpital, soit en pensée, soit par des gestes concrets. Votre soutien contribue à l'existence de ce lieu et à son impact.

Regardons ensemble vers l'avenir, dans l'espoir d'une année plus pacifique pour la population en Palestine et bien au-delà. Car la paix commence aussi là où l'on aide les enfants, là où la guérison devient possible. Puisse 2026 être une année où cette espérance grandit – et où l'hôpital pédiatrique de Bethléem continue à offrir un avenir aux enfants.



Kathrin Salmon
Directrice



Merci pour
votre soutien

Chaque
don compte



Mentions légales

« Regards sur Bethléem » est le magazine destiné aux donatrices et donateurs de Secours aux Enfants Bethléem qui paraît quatre fois par an. L'abonnement annuel de CHF 5.00 est inclus dans votre don.

Editeur : Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne
Responsabilité : Richard Asbeck (ras), Kathrin Salmon (ksa)
Photos : Titre, verso, p. 2–3, p. 5 Meinrad Schade ;
p. 4, p. 6, p. 7 (dr.) CBH ; p. 8 (g.) UNRWA
Mise en page : Studio Eva Basil
Impression : Wallimann, Beromünster
Imprimé sur papier recyclé.

Un savoir bâtisseur de ponts

Coopération internationale et locale vont de pair à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Les compétences médicales sur place se développent et de nouveaux partenariats garantissent les soins de demain – notamment grâce au futur centre chirurgical de jour. (ksa)

Il est tôt le matin à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Le Dr Nader Handal, neuropédiatre en chef, examine avec son équipe le dossier d'un petit patient dont les symptômes indiquent un trouble métabolique rare. Le diagnostic est complexe, mais le Dr Nader Handal n'est pas seul. Peu après, il discute le cas avec des collègues de l'Université de Tübingue en visioconférence. Ensemble, ils analysent les données, comparent les expériences et planifient les prochaines étapes. L'enfant et sa famille profitent d'un deuxième avis médical qui, dans ce cas, vient d'Allemagne.

Les réseaux internationaux sont utiles

Grâce à un partenariat de longue date avec le service de neuropédiatrie de l'hôpital universitaire de Tübingue, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem est devenu un centre de



Les échanges avec des partenaires internationaux aident le Dr Nader Handal dans les cas complexes.

premier plan pour la pédiatrie neurologique en Palestine ces dernières années. Des analyses de cas mensuelles en ligne ainsi que des conférences et symposiums sont organisés. Tandis que l'équipe de Bethléem profite d'un supplément d'expertise, les médecins de Tübingue sont confrontés à des pathologies rarissimes en Europe. Un échange mutuellement bénéfique s'installe, dont les jeunes patientes et patients de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem profitent directement.

De nouvelles collaborations sont également porteuses d'un grand potentiel. En s'associant avec le système de santé publique de Marca Trevigiana en Vénétie italienne, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem renforce ses prestations en néonatalogie. Récemment, une néonatalogiste est venue d'Italie pour partager son expérience en matière d'alimentation intraveineuse et d'échographie spécialisée. Un pneumologue suisse et un pédiatre de Padoue donnent aussi régulièrement des formations continues sur place. « Je constate à chaque visite à quel point les compétences de l'hôpital augmentent », déclare le pédiatre italien.

Des multiplicateurs locaux diffusent l'expertise

Pour que le savoir ait un impact durable, il doit être partagé. L'Hôpital de l'Enfance Bethléem forme chaque année dix médecins assistants, de la médecine intensive à la neuropédiatrie, en sa qualité d'hôpital d'enseignement accrédité par le Conseil médical palestinien. Les étudiants des universités locales y reçoivent une formation clinique en pédiatrie, mais aussi en soins infirmiers, en médecine de laboratoire, en physiothérapie ou en travail social. En collaboration avec l'Université de Bethléem, le dépistage génétique joue en outre un rôle croissant, ce qui permet de détecter plus tôt les maladies rares.

De nouveaux défis et de nouveaux partenaires

Avec le nouveau centre chirurgical de jour en construction, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem s'apprête à franchir une étape importante. Le personnel soignant chirurgical a achevé sa formation auprès de l'Irish Nurses and Midwives Organization à Dublin. L'hôpital cherche maintenant d'autres partenaires pour mettre en place des normes de pointe en anesthésie et en chirurgie pédiatrique. Les choses sont claires pour le médecin-chef Dr Ra'fat Allawi : « Ce n'est qu'en étroite collaboration avec des partenaires internationaux et locaux que nous pourrons fournir les meilleurs soins médicaux possibles en Palestine. » ●

Eliaa n'aura pas besoin d'être opérée

Tandis que la petite Eliaa souffre d'une grave infection, ses parents Ruba et Majd luttent contre les difficultés quotidiennes à Bethléem – des défis devenus routiniers depuis longtemps. A l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, ils trouvent l'aide spécialisée qui évitera le pire à leur fille. (ras)

« Avant, nous accueillions plusieurs groupes de touristes par jour dans notre hôtel en haute saison. Ça chauffait en cuisine. En même temps, mon salaire de cuisinier était meilleur grâce aux heures supplémentaires. » L'époque dont parle Majd Abu Akar remonte à près de cinq ans. Depuis lors, le tourisme à Bethléem a été paralysé par la pandémie de covid, puis par la guerre à Gaza.

Le travail de son épouse Ruba Abu Akar, employée dans la police, n'apporte qu'une sécurité apparente. « Mon salaire n'est pas du tout garanti », explique-t-elle. « Le gouvernement ne peut pas toujours nous payer. » La jeune famille, dont les racines plongent dans les camps de réfugiés de Bethléem de Dheisheh et Aida, dépend d'une aide extérieure.



Eliaa n'a pas peur de la consultation de suivi (à g.).
Elle a pu rentrer rapidement chez sa famille (à dr.).

Trouver de l'aide

Eliaa, la deuxième fille des Abu Akar, vient au monde il y a presque deux ans. La famille accueille la nouvelle-venue dans la joie. Les premiers mois, tout se déroule sans problème. Mais, à presque un an et demi, elle fait soudainement une forte fièvre qui persiste. Les parents inquiets ne trouvent pas tout de suite d'aide médicale. La fièvre continue de monter.

« Nous ne savons pas ce qui se serait passé sans cela. »

Majd Abu Akar, à propos de l'intervention chirurgicale qui a pu être évitée

Ils finissent par emmener leur fille à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Le Dr Saliba Ghneim diagnostique une pneumonie dans le lobe droit du poumon, et des examens complémentaires confirment la suspicion d'un abcès pulmonaire. « Tout le monde disait déjà qu'il fallait opérer Eliaa. Sous anesthésie générale, avec tout ce que ça implique », se souvient Ruba. Au bout de dix jours sans véritable amélioration, la décision est imminente.

La bonne décision au bon moment

De nombreux hôpitaux auraient alors demandé un transfert vers un service de chirurgie. Mais l'équipe expérimentée de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem choisit délibérément une approche prudente. Le Dr Saliba Ghneim sollicite l'avis de spécialistes en médecine infectieuse, en hématologie et en chirurgie thoracique d'autres établissements afin de prendre la meilleure décision possible pour Eliaa. Il optimise ensuite le traitement médicamenteux et fait surveiller la fillette de près, toujours dans le but d'éviter une intervention lourde.

C'est la bonne décision. Quelques jours plus tard, la fièvre baisse, Eliaa reprend des forces et l'inflammation continue à diminuer. Majd racontera plus tard : « Nous ne savons pas ce qui se serait passé sans cela. Comment notre fille aurait supporté l'opération et si nous aurions pu nous la payer. »

Le fait qu'Eliaa ait retrouvé la santé sans intervention chirurgicale est le résultat d'une évaluation médicale précise et d'une surveillance continue. Pour la famille, la prise en charge de certains frais par le service social de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem a également été un immense soulagement – une coopération qui a aidé Eliaa à temps. ●


*Une famille
forte*



Des recherches d'envergure mondiale


L'Hôpital de l'Enfance Bethléem mène des recherches sur les infections à rotavirus en Palestine en tant que membre d'un consortium international, et dispose de la plus grande base de données pédiatriques sur les rotavirus du pays. Les résultats de cette collaboration ont été présentés récemment au Rotavirus Symposium 2025 au Cap, en Afrique du Sud, et ont suscité un vif intérêt à l'échelle internationale. Les recherches de l'hôpital pédiatrique ont également joué un rôle déterminant dans l'introduction d'un vaccin approuvé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Cinq questions de Shireen Khamis au Dr Musa Hindiyyeh



Study Design

- Study background**
 - RV is responsible for 25-30% of diarrhea
 - Rotarix May 2016 – July 2018
 - Rotavac November 2018 – present
 - Vaccination interruptions since July 2024
- Study location**
 - Caritas Baby Hospital
 - Catchment area of 750,000 individuals
 - Bethlehem / Hebron
- Study objective**
 - Prevalence of Rotavirus in stool samples of children under 5 presenting with acute watery diarrhea
 - Impact of vaccination on disease incidence
 - Impact of vaccination on Rotavirus seasonality
 - RV genotype prevalence over time



L'étude du Caritas Baby Hospital en résumé.

Comment ce projet de recherche a-t-il débuté à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem ?

Nos recherches sont menées en étroite collaboration avec le ministère palestinien de la Santé. Nous avons commencé très tôt à collecter et à analyser systématiquement des échantillons. C'est ainsi qu'au fil de plus d'une décennie, nous avons constitué la plus grande base de données sur les rotavirus pédiatriques en Palestine. Elle nous permet de détecter les tendances de manière fiable et de développer des recommandations basées sur des preuves pour les soins à l'échelle nationale.

Quelles sont les principales conclusions de votre étude sur le rotavirus ?

Nous avons pu démontrer que l'introduction du vaccin contre les rotavirus réduisait nettement les maladies gastro-intestinales graves chez les enfants. Nous avons également pu prouver que le passage à un nouveau vaccin, moins cher, n'affectait pas son efficacité. De plus, nous avons pu identifier pour la première fois d'autres agents viraux et bactériens circulant chez les enfants en Palestine.

Comment vos travaux de recherche ont-ils été accueillis au niveau international ?

Nos contributions ont été récompensées par plusieurs bourses de voyage lors de la conférence sur les rotavirus 2025 en Afrique du Sud. C'est une grande fierté d'avoir contribué, en collaboration avec la Fondation Gates, au développement d'un nouveau vaccin à faible coût. Cela montre à quel point la recherche à laquelle nous participons a des retombées bien au-delà de la Palestine.

Les pays à revenu faible et moyen profitent de ces résultats.

Quel rôle jouent les partenariats et les coopérations dans votre projet ?

Les partenariats sont essentiels. Localement, nous travaillons en étroite collaboration avec l'association palestinienne de technologie médicale ainsi qu'avec différentes universités qui reprennent nos données pour des analyses plus approfondies. Nous sommes aussi intégrés dans un consortium de recherche international grâce à notre partenariat avec la Fondation Rostropovich Vishnevskaya et la Fondation Gates. De plus, l'Université de l'État libre en Afrique du Sud nous aide en nous fournissant des séquençages génétiques de pointe que nous ne pourrions pas réaliser nous-mêmes à Bethléem.

Quels sont vos objectifs à long terme ?

Nous souhaitons faire avancer la recherche et publier nos résultats dans des revues scientifiques renommées comme The Lancet Global Health. Nous voulons ainsi contribuer à ce que d'autres pays, en particulier ceux à revenu faible et moyen, puissent profiter de nos connaissances et améliorer la santé des enfants dans le monde. ●



Avec la Dre Natali Rishmawi (Médecin affilié, à g.) et Majd Al-Laham (Technologue de laboratoire, à dr.), le Dr Musa Hindiyyeh (Responsable de laboratoire) a analysé la base de données de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

Nouvelles

La coopération avec l'UNRWA se poursuit

Bonne nouvelle pour les enfants palestiniens ayant le statut de réfugié : la collaboration avec l'UNRWA est maintenue. L'accord existant a été prolongé d'une année supplémentaire. Grâce à ce contrat de prestations, l'UNRWA prend en charge les frais de traitement des enfants transférés des centres de santé de l'organisation humanitaire internationale à l'hôpital pédiatrique. La prolongation de cette coopération est un pas important vers des soins de santé de qualité accessibles au plus grand nombre d'enfants dans le besoin. ●



L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine soutient l'hôpital pédiatrique.

Nouveau partenariat pour la génétique diagnostique

Le laboratoire de recherche sur les maladies héréditaires de l'Université de Bethléem est un établissement de pointe pour la génétique diagnostique et la recherche en Palestine. Il collabore désormais encore plus étroitement avec l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Cette coopération contractuelle permet d'accéder à des analyses génétiques modernes et donc d'identifier des anomalies à un stade précoce. Les résultats standard sont disponibles en deux semaines, les séquençages complexes en quatre à cinq semaines. Les deux partenaires s'engagent à respecter les normes éthiques et scientifiques les plus élevées ainsi qu'une protection stricte des données. L'objectif est de poser des diagnostics encore plus précis afin de continuer d'améliorer le traitement des jeunes patientes et patients. ●

La rubrique des dons

Un véritable soulagement

Certains enfants soignés à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem ne toussent pas assez fort. Il leur manque la vigueur nécessaire pour produire une quinte de toux efficace à cause de maladies neuromusculaires comme l'amyotrophie spinale, les faiblesses musculaires congénitales ou le syndrome de Guillain-Barré. Ce qui est une fonction de protection naturelle pour les enfants en bonne santé devient un danger pour eux : le mucus s'accumule dans les voies respiratoires, la ventilation pulmonaire est moins bonne et les infections ont souvent de graves conséquences.

Le nouvel appareil d'aide à la toux apporte une bouffée d'air à ces enfants. Ce dispositif mécanique simule une toux naturelle en alternant doucement une pression positive et négative et aide à évacuer les sécrétions qui ne sont pas expectorées spontanément. Des pneumonies dangereuses sont évitées, la fonction pulmonaire est renforcée et les jeunes patientes et patients se rétablissent beaucoup plus vite après une infection.

Un autre grand avantage : les mesures invasives comme l'aspiration profonde sont moins souvent nécessaires. Cette intervention est toujours douloureuse pour l'enfant et peut désormais être évitée grâce à ce nouvel appareil, qui rend aux enfants concernés un peu de leur insouciance. Chaque respiration est plus facile, chaque traitement est plus doux et chaque progrès est synonyme d'une meilleure qualité de vie. ●



Des voies respiratoires dégagées grâce à un dispositif mécanique d'aide à la toux.

Un hôpital
pour tous les
enfants de
Bethléem



Pour terminer

Merci de tout cœur pour votre soutien !

Votre don nous permet de continuer à renforcer les soins pédiatriques à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. La qualité élevée des traitements médicaux et l'attention que reçoivent ici nos petites patientes et petits patients définissent des standards importants à Bethléem et dans la région.

Le nouveau centre chirurgical de jour en construction constitue une avancée particulière : il combine une infrastructure moderne et adaptée aux enfants avec une pédiatrie de premier ordre et élève notre niveau à un échelon supérieur. Grâce à votre aide, nous pouvons continuer sur cette voie et améliorer durablement les soins de santé des enfants. ●



Secours
aux Enfants
Bethléem

Contact

Secours aux Enfants Bethléem
Winkelriedstrasse 36
Case postale
6002 Lucerne
T 041 429 00 00
info@khb-mail.ch
www.enfants-bethleem.ch



Compte pour dons

IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

Suivez Secours aux Enfants Bethléem sur Facebook
et Instagram !